

Zinsstag
Cut Sounds

J'avais envisagé comme idée de base pour le début de *Cut Sounds*, des blocs de sons de nature statique qui, au moyen d'une dramaturgie clairement définie dans le temps, se prolongent ou au contraire sont coupés. La polarité entre musique et silence comme principe dynamico-statique appartenait au concept de spatialisation, puisque la résonance dans l'espace sonore d'une église peut se révéler être un paramètre à ne pas sous-estimer. Les pauses non seulement permettent au bloc sonore déjà arrêté, interrompu, de laisser s'évanouir sa résonance, mais également permettent l'éveil de diverses associations chez les auditeurs. Ces associations sont importantes pour la prise en compte temporelle des événements, puisque ces blocs sont organisés selon un schéma temporel.

Le discours interrompu appartient ainsi à un essai esthétique destiné à permettre une réception modifiée, plus active, de la musique (d'orgue), par une aura distanciée et déformée. En outre, le caractère monolithique des blocs sonores est sans cesse compromis et "déstabilisé" par l'allumage et l'interruption du moteur de l'orgue (effet de glissando). C'est également un moyen (et non seulement un effet) pour s'émanciper de l'aura traditionnelle du son de l'orgue. Au milieu de la pièce arrive de manière imperceptible une suite de 9 notes, utilisée à la manière d'un *ostinato*, comme une passacaille. Cette passacaille s'élargit jusqu'à atteindre une polyphonie à 4 voix et se révèle seulement comme reliquat de la tradition, comme signe que rien ne se perd, que tout est à nouveau utilisable. Vers la fin de la pièce apparaît une nouvelle catégorie de blocs sonores, cette fois de nature dynamique (contrairement au début de l'œuvre), qui sont séparés par des silences toujours plus grands jusqu'à ce que ces groupes sonores se rejoignent progressivement pour ainsi s'effacer dans une dernière collision étouffée (surtout pas d'apothéose !).

Cut Sounds est pensé pour un instrument moderne, avec un combinateur électronique et une traction mécanique, qui permet d'enclencher le plus lentement possible et de fermer le plus rapidement possible les registres qui déterminent l'arrivée de l'air dans les tuyaux. *Cut Sounds* a été écrit en 1984 sur commande de l'Université de Hartford. Mais le professeur d'orgue de cette institution ne pouvant plus s'investir pour cette création, le manuscrit est resté pendant près de 10 ans dans mes tiroirs. Lorsque Kei Koito manifesta son intérêt de jouer cette pièce, je commençai enfin à la recopier au propre. Cette interprète en donna la création le 20 septembre 1991 dans le cadre du Festival de Lucerne.

Gérald Zinsstag, mai 1994